

Jardin.

Grands oiseaux prisonniers gigotant sous le fil  
pantalons et chemises attendent que le vent  
achève de sécher les larmes sur leur cils  
et de leurs ombres floues te font un paravent.

Paresseux sur le pré dorment les grands draps blancs  
que menottes et mains rougies ont étendus  
un soupir les soulève un peu trop indolent  
juste assez pour capter l'odeur sous-entendue.

Grand arbre du jardin où deux enfants espiègles  
ont construit dans les branches un petit nid de camp  
d'où ils guettent l'été se prenant pour des aigles  
en lorgnant vers les fleurs aux pétales éloquents.